

FRONTIÈRES

APPEL DE MANUSCRITS

Funestes volcans?

Direction du numéro :

Frédéric Laugrand, Lionel Simon et Pierre Delmelle (UCLouvain)

La revue *Frontières* sollicite des manuscrits qui traitent des liens entre les volcans, la mort et le deuil, selon l'argumentaire ci-après.

Le manuscrit complet doit être soumis **avant le 1^{er} mai 2023**.

Les manuscrits ne devraient pas, sauf exception lorsque la nature du sujet l'exige, dépasser 50 000 caractères (espaces et notes de bas de page comprises, excluant le résumé et la bibliographie). Ils doivent inclure les éléments suivants, en français et en anglais : un titre, un résumé (800 caractères, espaces comprises) ainsi que 3 à 6 mots clés. Le manuscrit devra être conforme au [protocole de rédaction](#) de *Frontières*.

Fournir les coordonnées des autrices et auteurs dans un fichier distinct de celui du manuscrit : prénom, nom, institution d'appartenance (université et département ou faculté, centre de recherche, etc.); titre de fonction (professeur•e, chercheur•euse, doctorant•e, etc.) et diplôme (Ph. D., maîtrise, etc.); courriel institutionnel ou professionnel.

Transmettre le manuscrit et les coordonnées à frontieres@uqam.ca.

L'acceptation d'un manuscrit pour publication dépendra des résultats de la procédure d'évaluation par les pairs.

CALENDRIER

Fermeture de l'appel de manuscrits	1^{er} mai 2023
Sélection des manuscrits qui feront l'objet d'une évaluation par les pairs	Mai 2023
Fin du processus d'évaluation des manuscrits par les pairs et communication des résultats	Août 2023
Dépôt de la version finale des manuscrits retenus	Novembre 2023
Publication de la revue en ligne	Début 2024

ARGUMENTAIRE

Un peu partout sur la planète, et ce depuis des millénaires, les éruptions volcaniques apportent leur lot de dévastations mortifères : pertes humaines, destruction des habitats et infrastructures, perturbations climatiques, transformations des paysages, anéantissement des pâturages et des jardins cultivés, etc. Agissant comme des forces géologiques particulièrement remarquables, elles configurent les espaces, autorisent et restreignent les usages qui peuvent en être faits. Pourtant, ces mêmes éruptions suscitent aussi, à une autre échelle, la régénération des milieux, la transformation des sociétés et celle des imaginaires. Tandis que coulées de lave ravagent les terres volcaniques et rasant ce qui configurait le paysage, certains de ces espaces ont gagné en fertilité, devenant des lieux favorables à l'agriculture. À cet égard, les volcans demeurent des entités ambivalentes qui suscitent des sentiments contrastés. Ils apportent la mort et la vitalité (Bobbé, 1998), deux aspects étant bien souvent concomitants (Coutros, 2018; De Boer et Sanders, 2002). Ce numéro entend mettre en évidence les articulations que les volcans suscitent, entre discours thanatologiques et espoirs pour l'avenir, entre pratiques mortuaires et efforts de régénération.

Se protéger contre des volcans mortifères et anticiper?

L'anticipation des éruptions est au centre des relations que, de tout temps, les sociétés ont entretenues avec les volcans. En Occident, elle est devenue un domaine de recherche spécifique au XVIII^e siècle. La volcanologie a apporté de nouvelles compréhensions des mécanismes propres aux chambres magmatiques et a mis en relief des typologies pour classer les structures géologiques et leurs manifestations (morphologie et type de jaillissement du magma), notamment à travers la description des capacités destructrices de chacune de ces structures. Inquiètes pour les conséquences néfastes des éruptions, les recherches ont élaboré des systèmes de prévision et de gestion des accès aux milieux volcaniques. Dans un effort de prévention, elles ont notamment mis au point des dispositifs visant à repérer les compositions des gaz ou à mesurer l'amplitude des tremblements de terre.

Tantôt implicitement, tantôt explicitement, la volcanologie a été entendue comme une science des désastres, à laquelle est déléguée la prise en charge des risques. Elle va ainsi souvent de pair avec l'emploi de concepts comme ceux de « catastrophes/risques naturels » (De Vanssay, 2001), de « vulnérabilité » (Gaillard *et al.*, 2001; D'Ercole et Pigeon, 1999; D'Ercole, 1996) ou encore de « géo-puissance » (Donovan, 2021) et de « résilience » (Servais et Simon, sous presse; Weeks et Popinsky, 2016; Tobin et Whiteford, 2002). C'est ainsi un lexique privilégiant l'inquiétude et le danger qui gravite spontanément (mais pas exclusivement) autour des volcans comme objet d'étude scientifique. Ceux-ci occupent à cet égard une place importante au sein des *disaster studies* (Hoffman et Oliver-Smith, 2002; Oliver-Smith et Hoffman, 1999; Oliver-Smith, 1996). Tandis que les enjeux thanatologiques des événements volcaniques constituent la voie de problématisation privilégiée, la notion de « surveillance » s'est imposée comme mode de relation privilégié aux formations volcaniques (McKee *et al.*, 2018).

Pourtant, dans de nombreuses régions du monde, une telle discipline n'existe pas dans ces termes, ni n'est circonscrite avec autant de clarté par des procédures de recherche, par la délimitation claire de sphères de compétences et par une expertise ciblée. Les savoirs s'y élaborent dans le but de prémunir contre l'incertitude (Bobette, 2018) sans toutefois privilégier de notions mortifères. Les collectifs composent alors avec « leurs » volcans en déployant d'autres stratégies, qui peuvent s'enraciner dans une temporalité quotidienne ou faire l'objet de pratiques circonstanciées. L'anticipation n'y recourt pas à des dispositifs sophistiqués, mais s'opère par l'observation d'événements météorologiques, fauniques ou floristiques. Ici et là, la puissance des

vents, la productivité ou l'improductivité des récoltes, les comportements d'animaux sauvages ou domestiques et bien d'autres phénomènes sont appréhendés comme des indices des événements volcaniques à venir. Les analogies et les chaînes associatives sont nombreuses et restent pour une bonne part à découvrir et à documenter au sein d'une démarche comparative. Parallèlement, de nombreux collectifs confrontés aux phénomènes volcaniques innoveront pour écarter les risques d'une mort assurée : ils découvrent et mettent en place des façons de se protéger et de prévoir les effervescences à venir; ils convoquent à cette fin des spécialistes rituels, la science ou les entités non humaines qu'ils jugent capables d'agir sur l'occurrence de catastrophes; ils intègrent dans leurs processus de deuil et de mémoire des moyens d'assurer la régénération de la vie.

Ce numéro repose sur un constat : dans les mondes modernes et non modernes, les humains entretiennent des rapports singuliers avec les volcans avec lesquels ils cohabitent. Acceptant les dangers funestes auxquels ils s'exposent, certains collectifs font le choix de vivre à l'intérieur même d'anciens cratères ou sur leurs flancs. Des exemples ont pu être observés par les directeurs de ce numéro aux Philippines, en Indonésie ou au Cap-Vert. Reléguant l'inquiétude, les communautés y exploitent les multiples bénéfices de ces protections naturelles ainsi que, par exemple, les avantages des systèmes hydrauliques qui caractérisent les espaces volcaniques. Ceux-ci sont ainsi à la source de récits contrastés. Ils suscitent l'attachement autant que la crainte, favorisent la productivité de certaines activités tout en ayant le potentiel de détruire les infrastructures qu'elles requièrent. Les éruptions donnent elles-mêmes lieu à de multiples interprétations. Tandis que la volcanologie les associe à des phénomènes complexes qui en encouragent la prévisibilité (activité sismique ou composition des gaz par exemple), recourant pour ce faire aux données historiques et statistiques, les éruptions sont en d'autres lieux associées à la colère d'êtres non humains, et la lave au sang de la terre. Nombre de sociétés procèdent depuis longtemps à une personnification des volcans. Certains leur attribuent des noms d'esprits ou de divinités, qu'ils évitent éventuellement de prononcer et qu'ils remplacent par des pronoms ou des images, de façon à ne pas déclencher de funestes colères.

De la variété des modes de cohabitation émergent des questions : que reflète la problématisation dominante des volcans en Occident, en les appréhendant essentiellement depuis leur potentiel funeste? Est-elle symptomatique d'une « société du risque » (Beck, 2001) qui ne voit des phénomènes magmatiques et tectoniques que leur aspect destructeur et le danger qu'ils représentent? Qu'en est-il des modes d'articulation entre les connotations mortifères et les évocations de vitalité? C'est ce que ce numéro entend interroger, au départ de différents contextes culturels où humains et volcans cohabitent. Il s'agit de documenter conjointement les dimensions thanatologiques des volcans, d'une part, et les pratiques (y compris discursives) qui soulignent leur caractère prodigue.

Destructions et déstructuration des sociétés : la crainte de l'entropie et de la mort

À la surface de la planète, les destructions et la mort apportées par les volcans ont été étudiées depuis longtemps par les sciences sociales. Les recherches ne sont en effet pas l'apanage de la volcanologie, de la géologie et de la géographie (Chester, 2005). L'anthropologie rapporte à cet égard des exemples édifiants de cohabitation entre humains et volcans et ce, dans plusieurs régions : en particulier en Papouasie Nouvelle-Guinée (Connell et Luktehaus, 2017; Johnson, 2013; Blong, 1984; Schwimmer, 1977, 1969; Belshaw, 1951), dans le Sud-Est asiatique (Dove, 2008, 2007; Gaillard, 2002; Crittenden, 2001; Gaillard et Leone, 2000) mais aussi en Amérique latine (Hermesse, 2016). La dimension funeste de cette cohabitation peut s'actualiser de multiples manières. Elle prend corps dans des récits cosmogoniques et/ou étiologiques, dans des processus mémoriels attachés au deuil et aux représentations de la mort ou dans des discours

relatant les craintes liées à l'occurrence de catastrophes (Reghezza-Zittes *et al.*, 2020; Devès *et al.*, 2019; Clavandier, 2009). Elle s'actualise aussi dans les conséquences sociodémographiques et psychosociales de déplacements forcés de populations et dans la déstructuration des tissus socioéconomiques.

Ces éléments – parfois relatés sur un ton apocalyptique – soulignent la dimension thanatologique des volcans. Ils font toutefois l'objet de gestions qui engagent les collectifs sur des voies créatives. De nombreuses sociétés modernes et non modernes ont ainsi déployé d'ingénieuses stratégies pour se prémunir des ravages que provoquent les éruptions. Intégrant les aléas dans des systèmes de pensée qui les rendent pensables, des collectifs ont christianisé ou islamisé les puissances chtoniennes associées aux formations magmatiques. Les modes de relation aux risques ont également pu prendre corps dans des gestes permettant de réduire cette part imprévisible de la promiscuité entre les humains et leur environnement (Bouysse et Bouysse-Cassagne, 1998; Bouysse, 1992). Ces modes de gestion du danger amènent des questions importantes. En premier lieu, les volcans sont-ils aussi funestes et mortifères que le sens commun semble le croire? Si les catastrophes constituent toujours un horizon, dans bien des cas, les tragédies déployées sont devenues des mannes financières : outre de bonnes récoltes, ils apportent des revenus inespérés liés au tourisme.

L'évolution des études concernant les volcans fait en partie écho à la perception polarisée que ce numéro entend souligner, en les envisageant tantôt (ou à la fois) comme éléments mortifères et destructeurs, tantôt comme des sources de vie. Les recherches ne se focalisent plus seulement sur des prélèvements ou des études *in situ* des éruptions, mais analysent de plus en plus ce que les mythes et les traditions orales disent des volcans (Averett, 2022; Cashman et Cronin 2008; Fast, 2008; Swanson, 2008; Moodie *et al.*, 1992; Blong, 1982;), de leur propre vitalité et de leurs méfaits ou de leurs bienfaits. Dans certaines régions du monde, notamment au Japon (Augendre, 2008), aux Philippines (Bankoff, 2004) ou en Indonésie, des études s'intéressent davantage à saisir les manières dont les collectifs vivent avec les volcans, et à documenter les imaginaires qui gravitent autour de ces cohabitations (Bosquet et Sylvos, 2005).

Contenu du numéro

Les connaissances demeurent fragmentaires et incomplètes concernant ces entités géologiques qui occupent une place importante dans les traditions orales et dans les pratiques de nombreux collectifs. À partir de plusieurs études de cas, dans le passé ou à l'époque contemporaine, ce numéro propose d'interroger tous ces phénomènes en s'intéressant plus précisément à la dimension funeste et mortifère des grands et petits volcans de la planète, aux peurs ou aux espoirs que génèrent leurs éruptions dévastatrices, mais aussi à la gestion de l'après-catastrophe, ainsi qu'à leur rôle au sein d'univers cosmologiques très différents. Le numéro est ouvert à des contributions de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, mais aussi de la volcanologie et des *disaster studies*. Il est toutefois attendu des contributrices et contributeurs qu'ils entrent en débat ou en résonance avec des problématiques anthropologiques, et qu'ils abordent les thèmes de la mort et du deuil, ainsi que leur articulation avec la vitalité et la régénérescence.

Axes de réflexion pour les contributions :

La question générale que soulève ce numéro est double. D'une part, il s'agit de documenter, dans différentes régions du monde, les cohabitations entre humains et volcans. Comment sont canalisées les craintes que leurs éruptions peuvent occasionner? D'autre part, il s'agit de souligner les articulations entre dimensions mortifères et aspects vitaux-régénérateurs. À cette

fin, les pistes de réflexion suivantes sont suggérées aux autrices et auteurs, de façon à mettre en lumière l'ambivalence des pratiques et discours suscités par les événements volcaniques.

Comment les sociétés voient-elles et vivent-elles les éruptions qui alimentent une multitude de comportements et de pratiques : rumeurs, divinations, processus de deuils, stratégies mémorielles, sacrifices, vénération, fatalisme mais aussi mesures, étalonnages statistiques, récits historiques, compilation archivistique, etc.? Face à une possible entropie, quelles sont ces réponses culturelles (Donovan, 2010a, 2010b; Dove, 2010), ontologiques (Pierre, 2022; Martinez, 2018, 2017a; Moreau, 2017) et comment varient-elles?

BIBLIOGRAPHIE

Alvarez, K. (2019). *A History of Earthquakes in the Luzon Island, Philippines during the 19th and 20th Centuries: Historical seismology, bureaucratic responses, and socio-cultural interpretations of disasters* [Thèse de doctorat, Université de Namur].

Augendre, M. (2008). *Vivre avec le volcan. Une géographie du risque volcanique au Japon*. [Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon II].

Averett, N. (2022). Studying volcanoes through myths, legends, & other unconventional data. *EOS*, 103. <https://doi.org/10.1029/2022EO220200>

Bankoff, G. (2004). In the eye of the storm: The social construction of the forces of nature and the climatic and seismic construction of God in the Philippines. *Journal of Southeast Asian Studies*, 35(1),91-111. <https://doi.org/10.1017/S0022463404000050>

Beck, U. (2001). *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*. Aubier.

Belshaw, C. S. (1951). Social consequences of the Mount Lamington eruption. *Oceania*, 21(4), 241-252.

Blong, R. J. (1982). *The Time of Darkness: Local Legends and Volcanic Reality in Papua New Guinea*. Australian University Press.

Blong, R. J. (1984). *Volcanic Hazards: A Sourcebook on the Effects of Eruptions*. Academic Press.

Bobbé, S. (dir.). (1998). *Volcans en feu. Lieux de vie et de mort*. Autrement.

Bobette, A. (2018). *Cultures of Forecasting: Volatile and Vulnerable nature, Knowledge, and the Future of Uncertainty* [Thèse de doctorat, Selwyn College].

Bosquet, M.-F. et Sylvos, F. (dir.). (2005). *L'imaginaire du volcan*. Presses de l'Université de Rennes.

Bouysse, P. (1992). À propos du volcan Misti et des sanctuaires d'altitude des Andes. *Bulletin Lave*, 7-21.

Bouysse, P. et Bouysse-Cassagne, T. (1998). La « montagne vivante » dans l'ombre des dieux. Dans S. Bobbé (dir.), *Volcans en feu. Lieux de vie et de mort* (p. 89-125). Autrement.

Bressan, D. (2011, 12 décembre). Can Animals Sense Earthquakes? *Scientific American*.

Cashman, K. V. et Cronin, S. J. (2008). Welcoming a monster to the world: Myths, oral tradition and modern societal response to volcanic disasters. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 176(3), 407-418.

- Chester, D. K. (1993). *Volcanoes and Society*. Edward Arnold.
- Chester, D. K. (2005). Theology and disaster studies: The need for dialogue. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 146, 319-328.
- Chester, D., Duncan, A. et Dibben, C. (2008). The importance of religion in shaping volcano risk perception in Italy, with special reference to Vesuvius and Etna. *Journal Volcanology Geothermal Research*, 172, 216-228.
- Clavandier, C. (2009). Un retour sur la catastrophe. *Le Portique*, 22.
<https://doi.org/10.4000/leportique.2073>
- Connell, J. et Lutkehaus, N. (2017). Escaping Zaria's fire? The volcano resettlement problem of Manam Island, Papua New Guinea. *Asia Pacific Viewpoint*, 58(1), 14-26.
- Coutros, P. (2018, 31 mai). How volcanoes destroy and nurture societies. *SAPIENS*.
<https://www.sapiens.org/archaeology/volcanic-archaeology-pichincha-volcano/>
- Crittenden, K. S. (2001). Can this town survive? Case study of a buried Philippine town. *Natural Hazards Review*, 2(2), 72-79.
- Crittenden, K. S. et Rodolfo, K. S. (sous presse). *Bacolor Town and Pinatubo Volcano: Coping With Recurrent Lahar Disaster. Catastrophism, Natural Disasters, and Cultural Change*. Routledge.
- D'Ercole, R. (1996). Représentation cartographique des facteurs de vulnérabilité des populations exposées à une menace volcanique : application à la région du volcan Cotopaxi (Équateur). *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, 25(3), 479-507.
- D'Ercole, R. et Pigeon, P. (1999). L'expertise internationale des risques dits naturels : intérêt géographique. *Annales de Géographie*, 608, 339-357.
- De Boer, J. Z. et Sanders, D. T. (2002). *Volcanoes in Human History: The Far-Reaching Effects of Major Eruptions*. Princeton University Press.
- De Vanssay, B. (2001). Risques naturels et relations homme/environnements dans les Caraïbes. *Colloque International Risques et Territoires, UMR CNRS 5600 - environnement, ville, société - 16 18 mai 20001, ENTP, Vaux-en-Velin. Atelier 3 : Perception du risque : regards institutionnels, regards « ordinaires »* (p. 75-91). Centre national de la recherche scientifique.
- Devès, M. H., Le Texier, M., Pécout, H. et Grasland, C. (2019). Seismic risk: The biases of earthquake media coverage. *Geoscience Communication*, 2, 125-141.
- Donovan, K. (2010a). *Cultural Responses to Volcanic Hazards on Mt Merapi, Indonesia* [Thèse de doctorat, Université de Plymouth].
- Donovan, K. (2010b). Doing social volcanology: Exploring volcanic culture in Indonesia. *Area*, 42(1), 117-126.
- Donovan, A. (2021). Colonising geology: Volcanic politics and geopower. *Political Geography*, 86, <https://doi.org/10.1016/j.polgeo.2021.102347>
- Donovan, A., Eiser, J. R. et Sparks, R. S. J. (2014). Scientists' views about lay perceptions of volcanic hazard and risk. *Journal of Applied Volcanology*, 3(1), 15.
<https://doi.org/10.1186/s13617-014-0015-5>
- Dove, M. R. (2007). Volcanic eruption as metaphor of social integration: A political ecological study of Mount Merapi, Central Java. Dans J. Connell et E. Waddell (dir.), *Environment, Development and Change in Rural Asia-Pacific: Between Local and Global* (p. 16-37). Routledge.

- Dove, M. R. (2008). Perception of volcanic eruption as agent of change on Merapi volcano, Central Java. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 172, 329-377.
- Dove, M. R. (2010). The panoptic gaze in a non-western setting: Self-surveillance on Merapi volcano, Central Java. *Religion*, 40, 121-127.
- Douglas, M. et Wildavsky, A. (1983). *Risk and Culture: An Essay On the Selection of Technical and Environmental Danger*. University of California Press.
- Ellen, R. F., Bicker, A. et Parkes, P. (dir.). (2000). *Indigenous Environmental Knowledge and its Transformations*. Harwood.
- Fast, P. A. (2008) The volcano in Athabascan oral narratives. *Alaska Journal of Anthropology*, 6(1-2), 131-140.
- Gaillard, J.-C. (2002). Implications territoriales et ethno-culturelles d'une crise volcanique : le cas de l'éruption du Mont Pinatubo aux Philippines. *Annales de Géographie*, 111(627-628), 574-591.
- Gaillard, J. (2008). Alternative paradigms of volcanic risk perception: The case of Mt. Pinatubo in the Philippines. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 172, 315-328.
- Gaillard, J.-C., D'Ercole, R. et Leone, F. (2001). Cartography of population vulnerability to volcanic hazards and lahars of Mount Pinatubo (Philippines): A case study in the Pasig-Potrero river basin (province of Pampanga). *Géomorphologie*, 3, 209-222.
- Gaillard, J.-C., Delfin, F. G. Jr., Dizon, E. Z., Larkin, J. A., Paz, V. J., Ramos, E. G., Remotigue, C. T., Rodolfo, K. S., Siringan, F. P., Soria, J. L. S. et Umbal, J. V. (2005). Dimension anthropique de l'éruption du Mont Pinatubo (Philippines) entre 800 et 500 ans BP. *L'anthropologie*, Elsevier Masson, 109, 249-266.
- Gaillard, J.-C. et Leone, F. (2000). Implications territoriales de l'éruption du Mont Pinatubo par la minorité autochtone Aeta : cas des bassins-versants des rivières Pasig at Sacobia (provinces de Pampanga et Tarlac, Philippines). *Cahiers Savoisiens de Géographie*, 1, 53-68.
- Hermesse, J. (2016). *De l'ouragan à la catastrophe au Guatemala*. Karthala.
- Hoffman, S. M. et Oliver-Smith, A. (dir.). (2002). *Catastrophe and Culture: The Anthropology of Disaster*. SAR Press.
- Hosni, S. et Talevu, Chief F. (réalis.) (2012). *LON MARUM, People of the Volcano* [Film]. Furtherarts Vanuatu.
- Inandiak, E. D. (2011). Journal de l'éruption du volcan Merapi (26 octobre 2010-12 juin 2011). *Cahiers d'anthropologie sociale*, 1(7), 41-60. <https://doi.org/10.3917/cas.007.0041>
- Insauriga, S. I. (1999). *Natural Hazard Awareness and Disaster Preparedness Among the Bagobos of Mindanao* [Thèse de master, University of Santo Tomas].
- Johnson, R. W. (1970). *Ulawun Volcano, New Britain: Geology, Petrology and Eruptive History between 1915 and 1967*. Commonwealth of Australia. Bureau of Mineral Resources, Geology and Geophysics.
- Johnson, R. W. (2013). *Fire Mountains of the Islands. A History of Volcanic Eruptions and Disaster Management in Papua New Guinea and the Solomon Islands*. ANU E Press.
- Kelman, I. et Mather, T. (2008). Living with volcanoes: The sustainable livelihoods approach for volcano-related opportunities. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 172, 189-198.

- Laksono, P. M. (1988). Perception of volcanic hazards: Villagers versus government officials in Central Java. Dans M. R. Dove (dir.), *The Real and Imagined Role of Culture in Development* (p. 183-200). University of Hawaii Press.
- Lavigne, F., De Coster, B., Juvin, N., Flohic, F., Gaillard, J.-C., Texier, P., Morin, J. et Sartohadi, J. (2008). People's behaviour in the face of volcanic hazards: Perspectives from Javanese communities, Indonesia. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 172, 273-296.
- Leone, F. et Gaillard, J.-C. (1999). Analysis of the institutional and social responses to the eruption and the lahars of Mount Pinatubo volcano from 1991 to 1998 (Central Luzon, Philippines). *Geojournal*, 49(2), 223-238.
- Lupton, D. (dir.) (2000). *Risk and Sociocultural Theory: New Directions and Perspectives*. Cambridge University Press.
- Marin, A., Vergara-Pinto, F., Prado, F. et Farias, C. (2020). Living near volcanoes: Scoping the gaps between the local community and volcanic experts in southern Chile. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 398. <https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2020.106903>
- Marshall, P. (1914). The recent volcanic eruptions on Ambrym Island. *Transactions and Proceedings of the Royal Society of New Zealand*, 47, 387-391.
- Martin, K. (2013). The spirit of Rabaul after the volcano. *Paideuma: Mitteilungen zur Kulturkunde*, 59, 195-214.
- Martinez, A. (2013). *(Non) déplacement forcé et continuité du social en contexte post-catastrophe naturelle. Approche comparative des deux villages montagnards Pelemsari et Kali Tengah Lor, Java Centre (Indonésie)* [Mémoire de master, Université d'Aix- Marseille].
- Martinez, A. (2017a, 24 mars). Understanding an active volcano: Naturalism, analogism and animism in Central Javanese Society. *Societies and Environments in Southeast Asia*. <https://nature.hypotheses.org/368>
- Martinez, A. (2017b). Le *Labuhan ndalem*. Ethnographie d'un rite royal au volcan Merapi, Java Centre, Indonésie. *Lettre de l'AFRASE*, 93, 38-47.
- Martinez, A. (2018). Le volcan Merapi au carrefour du naturalisme et de l'analogisme. *Moussons*, 32, 21-48.
- McKee, C., Itikarai, I. et Davies, H. (2018). Instrumental volcano surveillance and community awareness in the lead-up to the 1994 eruptions at Rabaul, Papua New Guinea. Dans C. Fearnley, D. Bird, K. Haynes, W. McGuire et G. Jolly (dir.), *Observing the Volcano World: Volcano Crisis Communication. Advances in Volcanology* (p. 205-233), Springer Open.
- McKee, C. et Lolok, D. (1998). *Witori, Hargy, Ulawun Volcanology. Ulawun Decade Volcano Workshop Excursion Guides 1*. Rabaul Volcano Observatory.
- Mercer, J. et Kelman, I. (2010). Living alongside a volcano in Baliu, Papua New Guinea. *Disaster Prevention and Management: An International Journal*, 19(4), 412-422.
- Mercier-Faivre, A.-M. et Thomas, C. (dir.) (2008). *L'invention de la catastrophe au XVIIIe siècle. Du châtimeur divin au désastre naturel*. Droz.
- Moodie, D. W., Catchpole, A. J. W. et Abel, K. (1992). Northern Athapaskan oral traditions and the White River volcano. *Ethnohistory*, 39(2), 148-171.
- Moreau, Y. (2014). Anthropological approach to vulnerability and major hazards. Dans A. Monaco et P. Prouzet (dir.), *Vulnerability of Coastal Ecosystems and Adaptation* (p. 263-306). John Wiley & Sons.

- Moreau, Y. (2017). *Vivre avec les catastrophes*. Presses universitaires de France.
- Moreau, Y. et Aurora, V. (2020). Overriding semiosis: The catastrophe of the Ambrym eruption of 1913. *Anthropological Forum*, 30(1-2), 15-29.
<https://doi.org/10.1080/00664677.2019.1647827>
- Németh, K. et Cronin, S. (2009). Volcanic structures and oral traditions of volcanism of Western Samoa (SW Pacific) and their implications for hazard education. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 186, 223-237.
- Newhall, C. (2017). Cultural differences and the Importance of trust between volcanologists and partners in volcanic risk mitigation. Dans C. J. Fearnley, D. K. Bird, K. Haynes, W. J. McGuire et G. Jolly (dir.), *Observing the Volcano World. Volcano Crisis Communication* (p. 515-528). Springer Open.
- Newhall, C. G. et Punonbayan, R. S. (1996). The narrow margin of successful volcanic-risk mitigation. Dans R. Scarpa et R. I. Tilling (dir.), *Monitoring and Mitigation of Volcano Hazards* (p. 807-838). Springer-Verlag.
- Oliver-Smith, A. (1996). Anthropological research on hazards and disasters. *Annual Review of Anthropology*, 25, 303-328.
- Oliver-Smith, A. et S. M. Hoffman (dir.) (1999). *The Angry Earth: Disasters in Anthropological Perspective*. Routledge.
- Pannell, S. (1999). Did the earth move for you? The social seismology of a natural disaster in Maluku, Eastern Indonesia. *Australian Journal of Anthropology*, 10(2), 129-143.
- Pierre, M. (2022). *Écoute la montagne. L'indicible rapport au volcan* [Mémoire de master, Université catholique de Louvain].
- Quesada, C. (2005). Les hommes et leurs volcans : représentations et gestion des phénomènes volcaniques en Polynésie (Hawaï et Royaume de Tonga). *Journal de la Société des Océanistes*, 120-121, 63-73.
- Reghezza-Zittes, M., Benitez, F. et Devès, M. H. (2020). Vivre avec la mémoire de la catastrophe. L'éruption de La Soufrière de Guadeloupe en 1976. *Vertigo*, 20(3).
<https://doi.org/10.4000/vertigo.28911>
- Rodolfo, K. S. (1995). *Pinatubo and the Politics of Lahars*. University of the Philippines Press.
- Scarlett, J. P. et Riede, F. (2019). The dark geocultural heritage of volcanoes: Combining cultural and geoheritage perspectives for mutual benefit. *Geoheritage*, 11, 1705-1721.
- Schlehe, J. (1996). Reinterpretations of mystical traditions: Explanations of a volcanic eruption in Java. *Anthropos*, 91(4/6), 391-409.
- Schlehe, J. (2010). Anthropology of religion: Disasters and the representations of tradition and modernity. *Religion*, 40, 112-120.
- Schwimmer, E. (1969). *Cultural Consequences of a Volcanic Eruption Experienced by the Mt. Lamington Orakaiva*. University of Oregon, Department of Anthropology.
- Schwimmer, E. (1977). What did the eruption mean? Dans M. D. Lieber (dir.), *Exiles and Migrants in Oceania* (p. 296-341). University of Hawai'i Press.
- Servais, O. et Simon, L. (sous presse). *Disasters, Indigenous Knowledge and Resilience. A Comparative Perspective from Asia*. Karthala.

Swanson, D. A. (2008). Hawaiian oral tradition describes 400 years of volcanic activity at Kīlauea. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 176(3), 427-431.

<https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2008.01.033>

Tayag, J. C., Coruna, D., Dela Cruz, J. (1998). *Natural Disaster Management Among the Negritos of Luzon*, Phivolcs, Pagasa, Ugat.

Tayag, J. C., Insauriga, S. I., Ringor, A. et Belo, M. (1996). People's response to eruption warning: The Pinatubo experience, 1991-1992. Dans C. G. Newhall, R. S. Punongbayan (dir.), *Fire and Mud: Eruption and lahars of Mount Pinatubo, Philippines* (p. 87-106). University of Washington Press.

Tayag, J. C., Punonbayan, R. S. (1994). Volcanic disaster mitigation in the Philippines: Experience from Mt Pinatubo. *Disasters*, 18(1), 1-15.

Tobin, G. et Whiteford, L. (2002). Community resilience and volcano hazard: The eruption of Tungurahua and evacuation of the *faldas* in Ecuador. *Disasters*, 26(1), 28-48.

Waddell, E. (1975). How the Enga cope with frost: Responses to climatic perturbations in the Central Highlands of New Guinea. *Human Ecology*, 3(4), 249-273.

Wallington, T. J., Hobbs, R. J. et Moore, S. A. (2005). Implications of current ecological thinking for biodiversity conservation: A review of the salient issues. *Ecology and Society*, 10(1), 15-30.

Weeks, S., et Popinsky, V. (2016). Symbolism and resilience in the aftermath of a destructive volcanic eruption. *Anthropology Now*, 8(2), 57-68.

Wood, M., Foale, S. et Gabriel, J. (2020), Anticipating Ulawun volcano in New Britain, New Guinea. *Anthropological Forum*, 30(1-2). <https://doi.org/10.1080/00664677.2019.1647831>

Workman, W. B. (1979). The significance of volcanism in the prehistory of subarctic Northwest North America. Dans P. Sheets et D. Grayson (dir.), *Volcanic Activity and Human Ecology* (p. 339-371). Academic Press.

Zaia, R., Pasta, S., Di Rita, F., Laudicina, V. A., Cascio, P. L., Magri, D., Troia, A., et Guarino, R. (2020). Staying alive on an active volcano: 80 years population dynamics of *Cytisus aeolicus* (Fabaceae) from Stromboli (Aeolian Islands, Italy). *Ecological Processes*, (9).

<https://doi.org/10.1186/s13717-020-00262-5>